

Les TMS font partie des maladies difficiles à diagnostiquer, car le contenu clinique est pauvre, de plus, le fait qu'il n'y ait pas d'examen complémentaires de référence précis et peu coûteux rendent la tâche compliquée et peu objectivable sans compter la notion du caractère multifactoriel de ces troubles.

Les signes cliniques révèlent le plus souvent une douleur intense liée à une gêne fonctionnelle.

La symptomatologie se différencie en : musculaire, tendineuse, capsulaire et nerveuse.

Il faut donc arriver au stade ultime de lésion proprement dite pour commencer à objectiver concrètement un diagnostic différentiel par les moyens connus à ce jour, comme :

- La radio qui permet de voir les calcifications
- L'échographie peut mettre en évidence des ruptures tendineuses franches ou un épanchement synovial
- L'IRM qui différencie la qualité intrinsèque des tendons et ligaments
- L'arthro-scanner qui permet entre autre de qualifier une coiffe des rotateurs de l'épaule « étanche » car pas de fuite observée du produit de contraste injecté au préalable ou bien d'objectiver une lésion qui permet le passage du liquide synovial et provoque une impotence fonctionnelle de l'épaule tant la douleur liée au mouvement est élevée.

Actuellement le diagnostic des pathologies non objectivables par les examens précités, serait plus orienté vers l'étude des analyses du sang dans les laboratoires de recherche, mais pour l'instant aucun protocole officiel n'est établi.

## **Intérêt de la technique du "Shiatsu " :**

Les douleurs consécutives à des mouvements répétitifs ponctuels, par exemple à l'occasion de certains travaux de bricolage ou loisirs sportifs qui occasionnent des courbatures et petites tendinites ; seront traitées efficacement et dans un temps relativement court grâce à la pratique d'un shiatsu à visée de récupération grâce au relâchement musculaire et au drainage qui évacue les toxines.

Il n'en sera pas de même pour des pathologies tendineuses ou capsulaires plus complexes et déjà évoluées, chroniques ou anciennes. Quant à l'algodystrophie, mise à part le traitement médical allopathique classique par injection de calcitonine et le traitement holistique par homéopathie (arnica pour drainer, bryonia indiqué dans les inflammations calmées par le repos, ruta gravéolens pour les douleurs osseuses, symphytum pour le retard de consolidation, etc.15il faudra consulter un homéopathe pour personnaliser le dosage centésimal de chaque produit et la posologie adéquat), phytothérapie (la prêle), ostéopathie, acupuncture. Le "shiatsu" n'est pas encore décrit dans la liste officielle des techniques de soins, mais il peut tenir sa place.

En effet, il permet d'une part de corriger sans manipuler, les déformations posturales consécutives aux compensations mise en place par le corps pour diminuer les tensions douloureuses des chaînes musculo-tendineuses et d'autre part, d'agir sur l'amélioration des symptômes douloureux en diminuant sensiblement le seuil des douleurs et l'état de stress qui les entretient.

Par conséquence, le patient diminue naturellement de lui-même, sa consommation de médicaments antalgiques. De plus, en orientant régulièrement le traitement sur la fonction

énergétique du rein, on agit sur les fonctions physiologiques du système osseux (lutte contre l'ostéoporose), la régulation "Kyo-Jitsu" des méridiens "Yin et Yang" corrige les troubles trophiques, équilibre le système nerveux autonome et draine les toxines médicamenteuses. Le ressenti d'une amélioration soutient considérablement la psychologie du patient et sa confiance dans l'évolution de sa maladie